



Entre Nous



Nos adhérents artistes à l'honneur

Photo réalisée par Hélène DEVUN en 2015, lors du congrès à l'île d'Oléron.

Cette photo lui a permis d'obtenir un diplôme au 36^{ème} salon international de la photo FISAIC qui se déroulait à Hendaye.

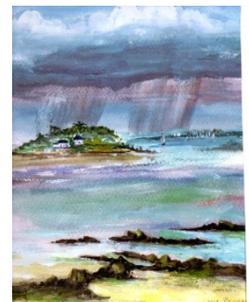
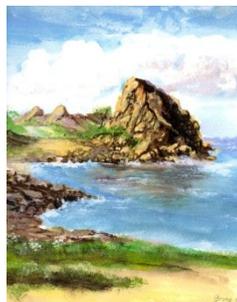


Quelques aquarelles réalisées par José BRUNA lors de nos congrès

Dans ce numéro

- P1 Artistes à l'honneur
- P2 CD du 28 mars 2018
- P3 Congrès 2018 à Lacanau
- P22 Liste des participants au Congrès
- P23 Tombola
- P23 Dans nos familles

A Kerjouano en 2017



A Lacanau en 2018





Réunion du Comité Directeur Lyon 3^{ème} – 28 mars 2018

L'équipe :

Jean-Claude et Claudine LASCAUX, Albert et Annie RENARD, Guy ENJOLRAS, Gérard ROUSSEAU.

« L'infirmierie »

Monique FENOUILLET, enfin opérée ; André SUBERVIE très préoccupé par la santé de Gisèle ; Dédée qui a perdu 2 dents (et ne les a pas encore retrouvées).

Renouvellement des membres du Comité Directeur : Albert, André et Gérard.
Les trois sont reconduits dans leurs fonctions respectives.

Bulletin « Entre Nous »

Depuis les vœux du Président, se pose la question du contenu de la 1^{ère} page et de l'édito ?

Finances

Jusque là ça va, mais jusqu'où ?

142 adhérents + 22 membres bienfaiteurs et 2 actifs, les chiffres parlent d'eux même ! Il fut un temps où le nombre d'adhérents s'écrivait avec 4 chiffres, mais ça c'était au siècle dernier !

Annuaire

Le commandant de bord et son équipage nous annoncent que nous avons atteint le point de non retour... Et par voie de conséquence, l'édition 2018 qui sortira avant l'été sera la dernière.

Congrès 2018 : Lacanau

Vous serez 68 à partir, direction la Gironde, ses plages, sa dune, ses plateaux... de fruits de mer, ses produits de la terre : cèpes et ceps...

Avec la jeunesse qui recule, se pose de plus en plus le problème des individuels ; Il faut y réfléchir.

Vérificateurs aux comptes

Notre ami POUPARD ne pouvant assurer sa fonction pour cause de problème de santé, ce sera le tandem féminin Janine AUGERAUD et Renée BERNARD qui officiera lors de ce congrès.

Voilà, c'est tout pour cette fois.

Prochaine édition : Le mardi 13 novembre à Lyon.

Gérard Rousseau



CONGRES UAED 2018 de Lacanau du 10 au 17 juin

Dimanche 10 juin

Arrivée au centre Azureva

Comme chaque année à cette époque, les participants arrivent en car depuis la gare de Bordeaux pour la grande majorité, ou bien en voiture.

Le plaisir de se retrouver se lit sur les visages, les sourires et embrassades vont bon train.

Chacun prend possession de son meublé et nous nous retrouvons tous sur la terrasse du bar où nous attend le pot de bienvenue qui nous est offert par le Centre, alors que le Directeur et son équipe nous informent sur le fonctionnement de l'établissement et sur les activités.

Puis nous découvrons le restaurant où nous attend un magnifique et copieux buffet.
A chacun de composer son repas en fonction de ses envies et de sa faim.

Pas d'animation ce jour et après une journée passée dans les transports, chacun peut gagner son lieu de repos à sa guise.

A demain pour le début de l'aventure.

Albert Renard

Lundi 11 juin

Maubuisson. Visite de la Maison des Arts et Traditions

Après notre premier contact avec le copieux et délicieux petit déjeuner « Azureva-Lacanau » nous prenons un départ pas trop matinal (9h30) en autocar destination Lacanau-Océan.



Le bus nous dépose juste devant un magnifique panneau publicitaire géant vantant les qualités des « Vignobles Lascaux ». Cela ne s'invente pas. Une rue plus loin nous avons confirmation de la notoriété du cru en passant et marquant l'arrêt devant la boutique de ce vigneron malheureusement absent ce jour là.



Nos pas nous conduisent à travers la partie commerçante jusqu'au front de mer. Le paysage est très joli mais le soleil doit être occupé ailleurs. Tant pis, nous profitons toutefois d'une agréable ballade en appréciant ce joli paysage.

Nous retrouvons ensuite le car pour le retour au village vacances où nous prendrons le repas.

Bon repas, un peu de repos et de nouveau une escapade en car qui nous conduit à Maubuisson pour la visite très captivante du Musée des Arts et Traditions Populaires de la lande médocaine.

Ce musée créé en 1976 par une association de quelques habitants, soucieux de sauvegarder le patrimoine local, donne une image et fournit l'histoire de la lande au travers de différentes expositions.

Nous avons droit à un exposé complet et bien vivant présenté par un membre de l'association, érudit et captivant.



Le musée

Dans un premier temps, place à l'histoire en retournant 10.000 ans en arrière, quand le niveau de la mer était 120 m plus bas et la plage 20 km au large de sa position actuelle. La montée des eaux a été consécutive à la fonte des glaciers qui recouvraient une grande partie de la planète. La ligne de côte continue à se déplacer de 1m à 1.5m par an, suite à l'érosion maritime.

Cette lande très humide a été traitée entre autre par les hollandais, et rendue apte à la culture et l'élevage de moutons. Ensuite vint la culture du pin amorcée sous Napoléon III et devenue la principale richesse.

Parlons du musée proprement dit, très hétéroclite. On y trouve une partie où foisonnent les outils et appareils agricoles, entre autres une cardeuse à laine, un battoir... Ensuite la reconstitution d'un intérieur d'époque, avec meubles et divers instruments culinaires ou autres, un « tant pis s'il casse », à savoir un panier métallique pour cuire les œufs durs ou à la coque, ou encore un moine. Les objets présentés sont impressionnants par la quantité, la diversité et l'originalité.

Autres thèmes présentés, le moutonnier de la lande, l'abeille et l'homme, une rétrospective bien complète de l'histoire de l'audiovisuel avec une multitude d'objets liés au téléphone, les artisans du bois avec une scie de scieur de long, le pin et ses dérivés, le gemmage avec la production d'essence de térébenthine, pour l'industrie de la peinture et de colophane pour la pharmacie et l'adhérence. Ne pas oublier « le prestigieux Médoc »

Il est interdit de photographier ou de filmer dans le musée, vous n'aurez donc pas d'image.

Pour compléter l'après-midi, le bus nous a conduits à Hourtin, petite station en bord de mer. Nous nous sommes promenés sur le port et ses environs, mais la pluie nous a interrompus. Nous avons progressivement rejoint le véhicule en attendant d'être au complet et de faire le trajet retour vers le village-vacances.

Pierre Comtois

Mardi 12 juin. Découverte de Bordeaux (Perle d'Aquitaine)

Notre guide sera Eric et il nous fera profiter de son savoir tout au long de cette journée. Nous sommes déjà dans les « bouchons » après 20 km. Profitons-en pour nous instruire.

Bordeaux se situe sur la Garonne, tout au sud du Médoc (terre du milieu entre océan et estuaire). A l'origine, le Médoc était recouvert de marécages. Terre pauvre, peu de culture mais élevage de moutons. Les habitants vivaient chichement presque en autarcie. Ces marécages et les landes girondines furent asséchés sous Napoléon 1er.

De tout temps Bordeaux fut lié au commerce.

Au 3^{ème} siècle avant notre ère, les Celtes furent les premiers à s'installer dans la région. Ils arrivaient par la mer en remontant l'estuaire de la Gironde. Ils se sont fixés à l'embouchure de la Garonne. Ici ils construisent le premier village de Burdigala.

Ils commercent – en particulier l'étain – grâce aux fleuves jusqu'en Méditerranée.

Ces Gaulois travaillent le bois, ils consomment l'hydromel et confectionnent les premières barriques pour le conserver. En 56 avant J.C., pendant la guerre des Gaules, les premiers romains arrivent à Burdigala. Jules César s'installe et finira par envahir toute la région. La cité s'enrichit, de grandes artères sont aménagées : le Cardo et le Decumanus, qui aujourd'hui correspondraient à la rue Ste Catherine et à la Porte Dijéaux. Une administration se met en place progressivement ; Dans le Médoc les premières vignes sont plantées.

En 276 après J.C. la cité est ravagée par les « intrus » arrivés par l'estuaire. Puis au Moyen-Age, une nouvelle invasion de barbares (les Francs et les Visigoths) d'où premières constructions de remparts, maisons fortes et seigneuries.

De nos jours, il ne subsiste que quelques murs (le Fort du Hâa et le Palais Galien). La ville s'est enrichie grâce au commerce.

Au 7^{ème} siècle, les premiers rois s'installent à Burdigala ; Le commerce maritime est de plus en plus florissant.

Au 12^{ème} siècle, le Duché d'Aquitaine s'étend de la Loire aux Pyrénées. C'est une province extrêmement prospère. Le Duc d'Aquitaine se rapproche du roi pour envisager une alliance en mariant sa fille Aliénor (née en 1123) et fille unique, avec le dauphin, futur Louis VII.

L'affaire fut conclue, permettant de rapprocher les deux provinces. En 1137 le mariage se déroulera à la cathédrale St André de Bordeaux.

Louis VII devient roi à la mort de son père. Il décide de partir en croisade. Aliénor qui est une « maitresse femme » décide de le suivre avec toute sa cour. Ils arrivent à Antioche, chez son oncle Raymond de Poitiers, pour une escale. La vie n'est que fêtes et le roi s'aperçoit que l'oncle et sa femme se comportent plus que familièrement.

Il décide d'annuler la croisade et de rentrer à Paris. Aliénor mettra au monde 2 filles mais pas d'héritier mâle pour succéder au roi.

Le mariage est annulé par l'archevêque de Bordeaux. Les époux auraient un lointain lien de parenté.

Aliénor est très satisfaite, elle s'amuse beaucoup, reçoit les nobles et elle est surtout très ambitieuse. Elle rencontre Henri Plantagenêt, Duc d'Anjou et roi d'Angleterre. Elle tombe immédiatement amoureuse. Ils se marient et auront 11 enfants dont Richard Cœur de Lion qui à la mort de son père lui succédera sur le trône d'Angleterre. Il entrera en guerre contre le roi de France qui veut récupérer le Duché d'Aquitaine.

Cette guerre va durer 100 ans, par intermittence. Elle se terminera par la victoire des français à Castillon.

Pendant 3 siècles la ville de Bordeaux prospère encore, grâce au commerce du vin, des bois puis des esclaves au 18^{ème} siècle.

Louis XV va faire de Bordeaux une ville royale. Les fossés seront comblés, de grandes avenues verront le jour, bordées d'hôtels particuliers. Le port « de la Lune » - en forme de croissant de lune – va s'agrandir. Les quais, longs de 4km 500, seront bordés des magnifiques demeures des négociants.

La révolution verra la fin des droits féodaux et le déclin du commerce maritime.

En 1780, construction du grand Théâtre par l'architecte Victor Louis, de la place de la Bourse ainsi que de l'Hôtel des Douanes.



Le grand théâtre

Nous entrons dans Bordeaux en longeant la Base sous marine, construite par les allemands lors de la dernière guerre (là ils abritaient leurs sous-marins).

Ce quartier est en pleine mutation : de nouveaux immeubles sortent de terre, la nouvelle Cité du Vin, le pont levant « Chabans Delmas » (pour les bordelais c'est le pont BA-BA) inauguré en 2013.



La cité du vin



Le pont levant BA-BA

Nous longeons les quais, les anciens hangars ont été soit détruits, soit restaurés en boutiques ou petits restaurants sympas en bord de Garonne.

A notre droite nous passons devant la place des Quinconces (superficie 2 ha). On y accède par quelques marches flanquées de 2 colonnes avec les « rostres » et des ancres marines. Au fond, la fontaine de Bartoldi et la colonne des Girondins.

Nous pouvons aussi découvrir les statues d'écrivains célèbres de notre région, tels Montaigne, Montesquieu et Mauriac.



Place de la Bourse

Un peu plus loin, nous voilà arrivés à la Place Royale, en demi-lune avec la fontaine aux Grâces. De nos jours nous la nommons la Place de la Bourse.

En face, de l'autre côté des quais, le « Miroir d'eau » conçu par Michel Corajoud, d'une superficie de 3450m², ce qui en fait le plus grand du monde.

Nous continuons de longer les quais ; Nous passons devant la Porte Cailhau et la statue de Charles VII. Plus loin le quai de la Monnaie ; Nous distinguons la flèche de l'église St-Michel.

Nous remontons le Cours Victor Hugo en passant la porte de Bourgogne. Sur l'emplacement des anciennes fortifications nous apercevons la porte de la Grosse Cloche qui date du Moyen Age.

Nous voilà place Gambetta (autrefois place Dauphine). Notre bus nous dépose en face du Grand Théâtre ; De là nous rejoindrons à pied notre restaurant « le Chaudron » ; Mais là, oh surprise ! du chaudron nous allons avoir « un drôle de bouillon ». Imaginez 67 personnes plantées sur le trottoir rue St Rémi !...

En effet, léger couac lié au fait qu'Azureva n'aurait pas confirmé la réservation auprès du restaurateur.

Par ailleurs, en pareil cas, il paraît surprenant que le restaurateur ne demande pas à Azureva s'il confirme sa réservation, avant de l'annuler. Torts partagés.

Heureusement, le patron et son personnel se sont mis en quatre pour nous préparer un repas tout à fait convenable. Merci à eux.

Tout est bien qui fini bien, malgré la précipitation.

A 14 h nous sommes attendus rive droite, sur le bateau Burdigala pour une mini croisière du Pont de Pierre au Pont d'Aquitaine. Le Pont de pierre est fait de briques roses (500 m de long, 17 piliers le soutiennent, chaque pilier correspond à une lettre du nom Napoléon 1^{er}).



Pont de pierre

Rive droite nous passons devant Lormont et le port marchand de Bassens qui est en pleine activité (l'entreprise Bénéteau y construit des bateaux de luxe).

Nous passons sous le Pont d'Aquitaine haut de 55 m, et inauguré en 1967.

Près de la rive, le château du Prince Noir édifié vers 1060 par le Duc d'Aquitaine.



L'Hermione

Retour en longeant la rive gauche. La fête du vin et le rassemblement des grands voiliers se préparent. Des pontons flottants ont été installés pour les recevoir.

L'Hermione (ou plutôt sa réplique) sortie du chantier naval de Rochefort sur Mer est déjà au rendez-vous. D'autres, du plus petit au plus grand, les rejoindrons dans la semaine.

Nous longeons à nouveau le port de la Lune, les nouveaux hangars et les magnifiques façades de pierre blonde.

De retour à notre appontement, nous rejoindrons Lacanau en faisant quelques détours par Bordeaux-Lac pour éviter les embouteillages. Nous en profiterons pour apercevoir le nouveau stade de Bordeaux, d'une capacité de 42.000 places, inauguré en 2015.

Après dîner, les animateurs du centre nous accueillent dans la grande salle pour le spectacle « Tout est permis ». Ils ont fait beaucoup d'efforts pour nous amuser et le rire nous a fait beaucoup de bien.

Bonne nuit à tous. Demain sera un autre jour.

Renée Bernard

Mercredi 13 juin

La météo annoncée pour ce mercredi tient sa promesse, une belle journée se présente.

Nous restons au Centre Azuréva, avec au programme l'Assemblée Générale à 10h30, le repas de gala et l'après-midi libre.

Grasse matinée, petits déjeuners échelonnés, puis à l'heure prévue, tout le monde se retrouve dans la salle de spectacles pour « la messe ».

Assemblée Générale

La ponctualité respectée permet à cette assemblée générale 2018 de débiter à 10h30 précises.

Le Président peut donc prendre la parole et déclarer qu'il souhaite sortir « des sentiers battus » en proposant de faire appel à un Président de Séance dès le début de cette assemblée de façon à ce qu'il n'y ait plus de « chaise vide » pendant un long moment à la tribune.

Cette innovation semblant plaire à tout le monde, le Président, sans perdre de temps, propose d'inviter à la tribune Maurice BOUCON, très fidèle adhérent qui assiste depuis longtemps à nos congrès en compagnie de son épouse Jeannine. Cette désignation ne soulevant aucune objection bien au contraire, le Président invite donc Maurice BOUCON à gagner la tribune où un fauteuil l'attend. Applaudissements nourris comme il se doit.



Jean-Claude LASCAUX lui passe alors la parole. Maurice remercie le Président de l'avoir choisi pour présider cette A.G. et se déclare très honoré de se retrouver dans cette situation.

Comme d'habitude, Jean-Claude LASCAUX présente les membres du Comité Directeur bien connus de tous : Monique FENOUILLET, Annie RENARD, Guy ENJOLRAS et Albert RENARD.

Ne sont pas présents à cette tribune pour raisons diverses et circonstanciées : Andrée VIAL, Gérard ROUSSEAU et André SUBERVIE.

Avant de passer à nouveau la parole au Président de Séance, Jean-Claude souhaite que cette assemblée ait une pensée très émue pour tous ceux qui nous ont quittés depuis la dernière A.G. : René MARCHAND (101 ans), Michel GRATOT (94 ans), Pierre GAUDRY (85 ans), Maurice ALBOUY (85 ans).

Il souhaite également que cette pensée émue devienne particulière et très forte pour Gisèle SUBERVIE qui nous a quittés le 5 mai dernier à l'âge de 85 ans. Il adresse une nouvelle fois, au nom de tous les adhérents de l'UAED, de très sincères condoléances à André en lui souhaitant beaucoup de courage.

Jean-Claude LASCAUX repasse alors la parole au Président de Séance Maurice BOUCON qui déclare ouverte cette assemblée générale 2018 et passe lui-même la parole à Annie RENARD chargée de présenter le rapport moral.

Rapport moral

"Chers Amis,

Cette année encore, nous voici réunis, en un groupe de 66 participants et grâce aux deux mêmes personnes que les années précédentes ; vous avez deviné qu'il s'agit de notre Président Général Jean-Claude Lascaux et de son épouse Claudine.

Leur savoir-faire est un gage de réussite de notre congrès et leur attention à notre égard toujours la même ; je veux parler du cadeau déposé dans nos chambres.

Nos applaudissements sont notre forme de remerciement à leur égard.

Merci à vous tous également d'être encore si nombreux à notre Assemblée Générale 2018.

Quand je dis nombreux, il faut comprendre par rapport au nombre de participants à ce Congrès, car vous le savez nous sommes bien loin des effectifs atteints lors de certaines années précédentes.

Nous qui avons la chance de nous retrouver cette année encore, nous n'oublions pas pour autant ceux qui sont dans la peine, suite à la perte d'un être cher ou d'un ami, ou touchés par la maladie.

A n'en pas douter, ils aimeraient tant être à nos côtés et nous aurions tant de plaisir à partager ces moments avec eux ; qu'ils n'en doutent pas, nos pensées vont vers eux !

Vous concernant, votre présence dans cette salle témoigne de l'intérêt que vous portez à la vie de notre Amicale, dont j'ai le plaisir de vous parler à présent.

Réunions du Comité Directeur

Les deux réunions annuelles du Comité Directeur, telles qu'elles sont prévues au statut de notre Amicale, ont bien eu lieu à Lyon les 28 mars 2017 et 23 novembre 2017.

La nouveauté réside toutefois dans les lieux dans lesquels elles se sont déroulées car, trouver une salle dans la mégapole de Lyon à une date compatible avec nos différents emplois du temps relève de l'exploit, sachez-le !

- ✚ La réunion de mars s'est tenue dans une salle annexe de la Mairie du 7^{ème} arrondissement de Lyon.
- ✚ La réunion de novembre fut beaucoup plus conviviale puisque, toujours face au même problème de salle, nos amis Raymonde et Guy Enjolras nous ont invités à l'organiser à leur domicile.

Reconnaissons que nous avons volontiers opté pour cet idéal à tout point de vue : simplicité et chaleur de l'accueil ce qui nous convient parfaitement et, cerise sur le gâteau, à proximité de la gare de Lyon-Part Dieu.

Nous ne pouvons que les remercier encore et les applaudir chaleureusement pour leur très sympathique initiative.

Les effectifs de notre amicale

- ✚ En matière d'effectif le nombre global diminue chaque année, chez les retraités en particulier mais, pour autant, ils restent les plus nombreux comparativement aux actifs et aux Membres Bienfaiteurs.
- ✚ Parmi les décès vous avez pu prendre connaissance entre autres du décès de notre doyen René Marchand, décédé dans sa 101^{ème} année
- ✚ Nous renouvelons nos très sincères condoléances à tous ceux qui ont vu disparaître l'un des leurs.

Les effectifs respectifs des Retraités, des Actifs et des Membres Bienfaiteurs vous seront donnés par notre Trésorière Générale.

Renouvellement des membres du Comité Directeur

- ✚ Dans le cadre du renouvellement des membres du Comité Directeur en fin de mandat, Monique Fenouillet et Guy Enjolras ont été reconduits dans leurs fonctions respectives pour 3 années.
- Ils méritent vos applaudissements.

Bilan financier

- ✚ Les comptes de l'exercice 2017 vous seront présentés par notre Trésorière Générale Monique Fenouillet.
- ✚ Ces comptes ont fait l'objet d'un contrôle de la part de deux vérificateurs qui sont Janine AUGERAUD et Renée BERNARD.

Renée Bernard vous donnera lecture de leur rapport commun et soumettra les comptes de l'exercice 2017 à votre approbation.

Annuaire Général

Dans le bulletin n°398 d'avril 2018, vous avez pu découvrir que l'avenir de cet annuaire est pour le moins incertain et je vous rappelle les termes employés.

« Le cru 2018 sera. Mais au vu de la concurrence d'Internet et autre, son attrait s'estompe. Et l'europeanisation du réseau ne va pas améliorer la chose.

Par ailleurs pour ce qui est de la balance entre le coût de l'Annuaire Général et l'intérêt pour les adhérents, l'équilibre est bien précaire ».

Sauf rebondissement positif à venir, tout est dit sur ce document.

Mais l'abandon de la publication de l'Annuaire Général aura de sévères conséquences sur les finances de l'UAED vous le comprendrez. C'est une affaire à suivre... !

Don à une association

- ✚ Au titre de l'exercice 2017, l'Amicale a fait un don de 250€ au profit du Téléthon, comme chaque année.

Je vais arrêter là mon propos et laisser la parole à notre Trésorière Générale et aux Vérificateurs aux comptes.

Enfin notre Président interviendra avant la clôture de la présente Assemblée et, pour notre plus grande satisfaction, lèvera le voile sur notre destination 2019.

Pour notre prochaine aventure, nul doute que tout sera parfaitement réfléchi et organisé pour notre plus grand plaisir.

Je vous remercie vivement pour votre attention et vous souhaite une excellente fin de congrès".

Le Président de Séance fait approuver ce rapport moral, ce qui sera fait à l'unanimité aucune question n'ayant été soulevée. Il passe ensuite la parole à Monique Fenouillet chargée du très important rapport financier.

Rapport financier

Après communication des chiffres concernant les rubriques de recettes et de dépenses, Monique conclut que le bilan financier 2017 fait apparaître un très léger déficit en précisant que la participation UAED reste toujours importante.

Maurice BOUCON remercie Monique pour cet exposé clair, précis et concis et donne la parole à Renée BERNARD chargée de présenter le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes.

Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2017

"Conformément à la mission qui nous a été confiée, moi-même et Janine AUGERAUD, avons examiné, non pas à la loupe, mais avec des jumelles (un peu d'humour : pour ceux qui l'ignorent, Renée et Janine sont sœurs jumelles... !), la comptabilité de notre association pour l'exercice 2017.

Les dossiers complets, bien présentés, bien classés, nous ont permis une vérification précise et facile de tous ces documents.

Nous n'avons constaté aucune erreur ou anomalie. Les pièces comptables présentées justifient tant les dépenses que les recettes.

En conséquence, nous estimons que vous pouvez approuver, sans réserve, le bilan présenté, de façon impeccable, par Monique FENOUILLET".

Après s'être assuré que ces 2 rapports ne soulèvent aucune question ni remarque, le Président de Séance les met à l'approbation : approuvés à l'unanimité et accompagnés d'applaudissements nourris.

Il passe ensuite la parole à Jean-Claude pour son intervention finale mais surtout pour dévoiler la destination du congrès 2019.

Jean-Claude tient à remercier très vivement celles et ceux (toujours les mêmes) qui l'ont aidé à faire une réussite de ce congrès 2018 à savoir les responsables de cars mais également les reporters.

Congrès 2019 : il se déroulera sur un bateau de Croisieurope du mercredi 1^{er} mai au lundi 6 mai 2019.

Cette croisière nous conduira de Lyon à Martigues (aller et retour).

Prix tout compris : 1208 € par personne.

Réservé : 25 cabines soit 50 personnes (pas de cabines individuelles trop coûteuses)

Inscriptions : avant le 15 juillet 2018.

NOTA : quand vous lirez ce bulletin, sachez que 24 cabines ont déjà été retenues. Mais vous pouvez toujours faire parvenir une inscription (à Jean-Claude Lascaux) qui sera prise en compte sur liste d'attente, car il n'est pas exclu hélas que des désistements se présentent d'ici le mois de mai 2019.

Dernière nouvelle très importante : Jean-Claude LASCAUX annonce que l'annuaire général ne paraîtra plus ni en 2019 ni les années suivantes. Décision prise à l'unanimité par les membres du Comité Directeur pour les raisons suivantes :

- Baisse très importante du nombre des annonceurs,
- Mise à jour de l'annuaire devenue quasiment impossible,
- Conclusion : la publicité ne dégage plus de bénéfices mais engendrent au contraire des déficits non supportables par notre amicale.

Son intervention terminée et après avoir répondu à quelques questions importantes, Jean-Claude LASCAUX remercie bien vivement Maurice BOUCON qui a su mener de main de maître cette assemblée générale.

Comme le veut la règle, il lui passe alors la parole. Le Président de Séance remercie les congressistes pour leur attention et déclare close cette assemblée générale 2018.

La réunion terminée nous sommes invités à prendre l'apéritif. Comme d'habitude nous sommes gâtés : apéritifs variés et profusion de petits fours.

Une salle à manger particulière nous a été réservée. Belle présentation de tables sur lesquelles sont posés les menus :

Salade landaise

Confit de canard
Pommes sarladaises - Poêlée méridionale

Plateau de fromages

Cannelé et crème anglaise

Vins
Château Barail rosé – Château Furcaud rouge

Café

Après ces agapes, c'est la dispersion... Pour certains ce sera une petite sieste, d'autres vont se détendre sur les transats surmontés de paillotes sur la plage et pourquoi ne pas faire le tour du lac et passer un long moment à regarder les jeunes faire des sauts acrobatiques spectaculaires sur les obstacles, tirés par le câble de la tyrolienne, au-dessus du lac.

L'eau de la piscine est à environ 25°, nous nous retrouvons entre amis sur les transats mais nous ne résistons pas à l'appel de l'eau et du jacuzzi.

Les amateurs de boules n'ont pas manqué de se retrouver sur les 2 terrains mis à leur disposition pour le concours.

Après tirage au sort sous l'œil avisé de Bernard Saura, les 8 doublettes sont les suivantes :

Claudine Lascaux et Hubert Le Bris	Jeannine Barreault et Hubert Chavance
Maurice Boucon et Raymond Lèbre	Jocelyne Comtois et Bernard Saura
Loulou Villenave et Serge Lheritier	Paul Sempéré et Pierre Comtois
Daniel Malichard et Guy Enjolras	Alfréda Chavance et Jean-Claude Lascaux

Comme d'habitude le jeu est très animé et un peu bruyant... les supporters ont pris place sur les bancs et commentent le jeu.

Et voici le résultat du tournoi :

1 ^{er}	Alfréda et Jean-Claude
2 ^{ème}	Daniel et Guy
3 ^{ème}	Paul et Pierre
4 ^{ème}	Loulou et Serge
5 ^{ème}	Jocelyne et Bernard
6 ^{ème}	Maurice et Raymond
7 ^{ème}	Jeannine et Hubert
8 ^{ème}	Claudine et Hubert

Les prix seront décernés lors de l'apéritif de clôture du Congrès, samedi soir.

Le dîner sera léger, le présentoir des entrées et salades est très fréquenté... bizarre !!!

A 21 h il nous est proposé le spectacle intitulé « K Barré ».

Il est animé par des jeunes de l'équipe d'Azuréva. Au début ils nous présentent des sketches drôles faisant participer les spectateurs.

Puis vient le jeu des serviettes.

Les deux garçons nus, seulement vêtus d'un string des plus discret jouent à dissimuler leur intimité à l'aide de serviettes qui sont de plus en plus petites. Ils ont un succès fou et sont très applaudis.

Bravo les artistes.

Voilà, une bonne journée se termine, alors bonne nuit à tous et à demain.

Monique Fenouillet

Jedi 14 juin.

Village de l'Herbe.

En ce jeudi 14 juin, le soleil brille de bon matin et ce beau temps réjouit tous les congressistes. Le programme prévu pour cette matinée par les organisateurs prévoit : Matinée libre : grasse matinée ou activités diverses. N'ayant pas le don d'ubiquité, je ne pourrai suivre tous les amis dans leurs activités diverses mais, sans me baser sur des statistiques, je pense pouvoir dire que la première option a été choisie par la majorité des intéressés.

La piscine n'a pas attiré, à ma connaissance, de courageux baigneurs. Par contre, les joueurs de pétanque, répertoriés et les quadrettes constituées la veille par l'ami Saura, étaient présents dès le matin sur le terrain de boules.

Devant des spectateurs attentifs et conquis, c'est jusqu'à l'heure du repas que les joueurs se sont livrés à ce sport populaire.

Les marcheurs, eux, se sont partagés entre ceux qui avaient privilégié la promenade en forêt et ceux qui avaient envie de découvrir le village proche de Lacanau, avec entre autres le plaisir d'exercer un peu de lèche-vitrine.

Ces derniers (surtout les dames) étaient un peu déçus par le peu de boutiques alléchantes vues durant leur promenade. « Il n'y en a que pour le vin et les maillots de bain ! » m'avouait l'une d'elles, estimant ne pas avoir rentabilisé son effort de trois kilomètres de marche.

Tout le monde se retrouve à 12h au restaurant, décoré aux couleurs du Mondial de football, pour faire honneur aux différents buffets : hors d'œuvre, plats chauds, fromages et surtout desserts, avec en plus, chaque jour, dans une grande poêle chauffée par une lampe à gaz, au milieu du restaurant, un plat spécial servi par un animateur.

Aujourd'hui, c'est une paëlla géante qui ravit les convives.

Pour l'après-midi, le programme prévoit : Cap Ferret, Chapelle de la Villa Algérienne, visite pédestre guidée du village ostréicole de l'Herbe. Dans ce programme, la référence à l'Algérie m'intrigue un peu et le Président m'avoue que c'est cette référence qui l'a poussé à désigner un « algérien » pour faire le compte-rendu de cette journée.

Les deux cars qui vont nous amener au Cap Ferret sont déjà là et l'on nous demande de ne pas nous attarder à savourer notre café. Dans le car n° 1 (bleu) avec Yvon comme chauffeur et Eric notre guide, nous voilà donc partis, empruntant pendant près d'une heure, des routes presque sans virages avec de longs parcours rectilignes, au travers des forêts de pins très aérées et très bien entretenues.

Nous atteignons le site de la Villa Algérienne vers 14h30. Des « oh » de déception partent des occupants du car, quand notre guide nous annonce que nous ne verrons pas la Villa Algérienne. Celle-ci abandonnée par les héritiers du constructeur, a brûlé avant d'être démolie en 1966. On nous montre l'endroit où elle avait été construite et l'on nous présente une photo agrandie où on la découvre au temps où sa splendeur était effective.



Villa algérienne

Notre guide se révèle très érudit et va nous conter par le menu l'histoire de cette villa et de la chapelle construite tout près. Cette dernière a résisté aux assauts du temps et, bien entretenue, est en passe d'être classée aux monuments historiques.

Les deux monuments ont été construits par Léon Lesca, un mécène qui, parti en Algérie en tant qu'entrepreneur de travaux publics, avait obtenu, par adjudication, une partie de la construction du port d'Alger d'une part, et la construction de la ligne de chemin de fer de Constantine à Philippe-Ville d'autre part. Ces travaux l'avaient si enrichi qu'il était surnommé « le Pacha ». En 1860 il revient, « riche comme Crésus » au pays, entouré d'une nuée de serviteurs arabes, gens de maison, cuisiniers, maçons, jardiniers, menuisiers, mécaniciens, palefreniers, etc... Bénéficiant des lois spéciales qui viennent d'être votées (1860 -1863) et qui autorisent le déclassement de la forêt domaniale, il achète une vaste propriété au Cap Ferret où, en souvenir des années passées en Algérie, il fait construire dans un espace désert, d'abord la villa de style mauresque et, 20 ans après, tout près, la chapelle inspirée du même style.

La villa servait de commandement à un vaste domaine d'où Léon Lesca exploite la forêt, les parcs à huitres, des réservoirs de poissons. Il crée un vignoble. Il crée une école, une jetée, des logements pour son personnel. Il fait aménager un parc de 25 ha planté d'espèces rares comme le yucca et le mimosa qu'il introduisit dans le pays. Vingt ans après, il fait construire entièrement à ses frais, dans le même style mauresque que sa villa, la chapelle.



La chapelle

C'est devant celle-ci que notre guide nous fait remarquer les deux symboles, la croix et le croissant, qui ornent la tour centrale. Sur le devant du temple, l'inscription « Gloire à Dieu » peut plaire aussi bien aux catholiques qu'aux musulmans. Au-dessus de la porte, une inscription en caractères arabes signifie « Bienvenue ».

Notre guide rajoute qu'à l'intérieur, la chapelle est divisée en deux parties égales, l'une pour le culte catholique avec des chaises et des prie-Dieu, l'autre pour le culte musulman, avec des tapis au sol.

Au moment où j'entends cette précision, je ne puis m'empêcher de dire en sourdine à ma voisine, Monique Fenouillet, « qu'à cette époque, en 1885, dans ce pays, il ne devait pas y avoir beaucoup de musulmans pour profiter de cette situation » et elle de me répondre « tu oublies de penser aux nombreux employés arabes que Léon Lesca avait ramenés avec lui et qui sans doute étaient musulmans ». J'encaisse cette remarque avisée juste au moment où le guide précise que, comme il n'y avait pas dans la région d'autres lieux de culte catholique, les habitants de l'autre rive du lac avaient pris l'habitude d'envoyer leurs enfants dans cette chapelle, par voie d'eau. Nous n'aurons pas d'autres commentaires sur la juxtaposition de la célébration des deux cultes dans un même endroit.

Autre précision donnée par notre intarissable Eric : Léon Lesca avait eu des problèmes avec le diocèse qui rechignait à nommer un prêtre dans cette si peu orthodoxe chapelle. C'est finalement l'abbé Noailles, un prêtre à l'article de la mort, qui fut nommé. Il était gravement atteint par la tuberculose et les médecins lui accordaient une espérance de vie réduite. Mais, le miracle du bon air du bassin lui a permis de vivre jusqu'à l'âge respectable de 86 ans. C'est paraît-il cette histoire qui est à l'origine de la réputation de la qualité de l'air dans la région.

Après ce brillant exposé, notre guide nous emmène vers le village, tout près de l'Herbe. Ce village ostréicole est construit au bord de l'eau du bassin où se trouvent les parcs à huitres. En chemin, on nous explique comment deux chercheurs, Brémontier et Chambrelent ont réussi à trouver une parade au travail du vent marin qui, en propulsant le sable, faisait bouger les dunes au grand dam des forêts qui bordaient la côte. Au lieu de parois de défense étanches opposées au vent, ils ont privilégié des parois laissant des interstices réguliers de 5 cm. Les tourbillons de vent ainsi produits annihilèrent la puissance du vent et stabilisèrent les haies.

Au loin, sur l'autre rive, on aperçoit la célèbre dune du Pilat dont le sommet, sous l'influence du vent, varie de 14 cm entre l'hiver (164m) et l'été (150m).



Dune du Pilat

A l'entrée du village que nous allons visiter, le guide nous indique la maison Castaing où nous devons nous retrouver, la visite terminée.



Nous entrons dans un dédale de maisons humbles, souvent fleuries, séparées entre elles par un simple passage où se trouvent souvent entreposés les outils et les matériaux nécessaires à la culture des huîtres. Les maisons qui se trouvent en façade devant le lac ont les ouvertures des portes qui donnent directement sur le sable.

L'intéressante visite de ce village terminée, nous nous retrouvons à la maison Castaing où les amateurs d'huîtres peuvent, les pieds presque dans l'eau, entre amis, déguster une douzaine d'huître avec un verre de petit vin blanc.

Ce n'est qu'en reprenant place dans le car qu'Eric nous donne des renseignements sur le nom de ce village. Le nom « l'Herbe » provient de l'existence toute proche d'une prairie herbeuse située à peu de profondeur sous l'eau. Ce phénomène rare permet l'élevage des hippocampes que l'on voit souvent dans des aquariums, sans pourtant se soucier de l'endroit où on les élève. Sur ces prairies herbeuses, on pratique aussi paraît-il, la chasse au chien. Je n'ai pas très bien compris le procédé.

Notre retour au village Azuréva à 19h30 se fait avec un soleil encore haut et avec un beau temps. Je pense que malgré les quelques huîtres dégustées en apéritif, les congressistes vont faire un bon accueil au repas qui les attend.

Mais « on n'est pas couchés » comme le dit un animateur de télé. En effet, au programme prévu pour la journée par les organisateurs UAED, vient s'ajouter en soirée après le repas, une animation prévue par Azuréva. C'est sur le terre-plein devant l'accueil qu'ont été installées plusieurs rangées de chaises pour permettre aux gens de l'UAED, mais aussi aux autres pensionnaires d'Azuréva, de découvrir les talents de l'animateur Billy, en maître du feu.

Ainsi Billy va pendant près d'une heure nous épater par ses dons de jongleur. Son spectacle est digne de professionnels. Après avoir jonglé avec un tuyau d'un mètre de long enflammé aux deux extrémités, il jongle avec des torches de moindre dimension qu'il propulse bien haut en l'air. Il finit en cracheur de feu impressionnant.

En fin de spectacle on apprend que depuis son enfance il jongle, ce qui explique sa maîtrise.

La journée bien remplie s'achève et nos vifs remerciements vont aux organisateurs.

Roger Denier

Vendredi 15 juin

Journée à St Emilion. Visite d'une propriété viticole.

Déjà vendredi. Il est 8h19 et nous partons sous la pluie pour St Emilion. A 9h30 nous ne sommes qu'au pont d'Aquitaine à Bordeaux tant la circulation est dense. Enfin à 10h nous sommes à destination où nous attend notre guide Elodie.



Cité médiévale

Cette cité médiévale fut fondée au 8^{ème} siècle, sous l'impulsion d'un moine breton Emilion, d'où le nom actuel de la ville.

Elle fut un lieu de pèlerinage, géré par les bénédictins jusqu'en 1110. Sa construction tout au long du Moyen Age fut achevée par des remparts, dont les vestiges sont encore visibles.

Au 13^{ème} siècle St Emilion était la 2^{ème} ville d'Aquitaine après Bordeaux et comptait 15000 habitants.

La population sédentaire de 250 âmes passe à un million de touristes l'été, attirés par l'Eglise monolithe, les Catacombes, la chapelle de la Trinité et l'Hermitage, mais aussi par les vignobles.

Comme eux nous allons visiter l'Eglise Monolithe, dont le nom vient du grec « mono » qui signifie « unique » et « lithos » qui signifie « pierre ».

C'est donc un édifice creusé à l'intérieur du plateau calcaire. Ses proportions sont impressionnantes – 38m de long, 12m de haut. Elle est coiffée d'un clocher de 68m qui servait de repère aux pèlerins.

Elle est composée d'une nef, de deux ailes latérales, de six travées séparées par de larges piliers, actuellement renforcés car le poids de l'édifice les fragilise.

Sa réalisation est probablement due au souvenir du moine Emilion, qui aurait vécu au 8^{ème} siècle dans une grotte voisine de la cité. L'ambition était de réaliser une grande église reliquaire pour accueillir les pèlerins. Y sont célébrées des cérémonies religieuses, des concerts, également les intronisations de la Jurade. Elle est classée monument historique depuis 1883.



La chapelle

Les catacombes médiévales jouxtent la galerie d'accès à l'église, sans que l'on puisse déterminer si elles ont été creusés en une seule fois ou progressivement, et à partir de quand elles ont abrité des sépultures. Les vestiges, essentiellement des os, accréditent l'histoire que seuls des êtres purs comme les bébés ou les religieux de haut rang, reposaient dans ces sarcophages.

A leurs décès les corps étaient placés dans des « pourrissoirs » et seuls les ossements étaient transportés dans les cercueils. L'accès aux catacombes se faisait par un puits circulaire dont les parois étaient munies d'un escalier en colimaçon. A son extrémité on voit encore la sculpture de trois personnages : des défunts dont la légende prétend qu'ils tendaient les mains vers la lumière.

La Chapelle de la Trinité est aujourd'hui un bien privé, dont la visite n'est permise qu'accompagnée par les guides de l'Office du Tourisme. Elle a été construite au début du 13^{ème} siècle, et seul le chevet reste de cette époque, avec de beaux vitraux et des peintures datant du 14^{ème} siècle en bon état de conservation. L'autre partie a été modifiée plusieurs fois, ayant même été transformée en épicerie à la révolution !!!

Entre 11h15 fin de la visite guidée et 12h chacun rejoint le car à son rythme, par les rues pentues et pavées – les escalettes. Depuis le parking nous apercevons la Tour du Roy édifée en 1237 sur ordre d'Henri III, roi d'Angleterre et Duc d'Aquitaine. Il est le seul donjon de style roman en Gironde, et fut classé monument historique en 1886. C'est du haut de cette tour que la Jurade de St-Emilion proclame, le 3^{ème} dimanche de juin le jugement du vin nouveau, et le 3^{ème} dimanche de septembre, le « ban » des vendanges.



Tour du Roi

La Jurade est une sorte de conseil municipal instauré en 1199 par Jean Sans Terre, roi d'Angleterre, alors que l'Aquitaine était anglaise. Il délèguait ainsi ses pouvoirs économiques, politiques, judiciaires aux notables locaux pour gérer la Cité. Cette Jurade continua de fonctionner jusqu'à la révolution.

A midi, nous partons pour le Petit Palais, village qui abrite notre restaurant « Le Pressoir ». Nous traversons plusieurs villages : Montagne, Puisseguin et arrivons sur place en passant devant une belle petite église romane.

Le repas copieux, semble être apprécié par tous. Après cette pose bienvenue, nous repartons à 14h45 pour découvrir les vignobles. Les vins de St Emilion représentant 5 % du vignoble bordelais, avec 8000 hectolitres par an, produits par 850 châteaux pour une superficie totale de 6000 hectares de vignes.

C'est un vin rouge, à assemblage (merlot, cabernet, sauvignon). Les vignes poussent selon les parcelles, soit sur un sol calcaire, soit du sable, de l'argile ou des graves. Seuls les producteurs viticoles, qui ont la chance de posséder des galeries souterraines d'où a été extraite la pierre calcaire, s'en servent de chaix pour la conservation de leurs bouteilles, dans des conditions atmosphériques propices : 12° et 80 % d'humidité.

Les vins de St Emilion ont droit à 2 AOC : St Emilion de base et St Emilion Grand Cru, dont les vins ont vieilli 2 ans en fûts de chêne.



Château Larroque

Le Château Larroque est la plus grande propriété de St-Emilion avec 60 hectares. Sa bâtisse principale, de style médiéval domine l'ensemble de ses vignes.



Château Larroque

Une simple route trace la limite entre St-Emilion et Pomerol, dont 160 châteaux ont droit à l'appellation Pomerol. Pour n'en citer qu'un, je dirais Petrus, avec son château médiéval et ses 60 hectares

A 16h nous sommes attendus au Château Haut Veyrac pour des explications plus précises sur la fabrication du vin, et évidemment pour une dégustation.

Ce vignoble est la propriété de la famille Claverie depuis 6 générations. Il est exploité par 6 personnes, sa superficie de 8 hectares d'un seul tenant donne un seul vin après des vendanges mixtes, c'est-à-dire à la machine et à la main pour les vignes de 75 ans. La production moyenne de 30.000 bouteilles par an, vieillit soit dans les 4 cuves inox ou les 2 cuves béton, puis dans les fûts de chêne, renouvelés tous les ans.



Dégustation

L'heure a sonné de reprendre le car pour regagner Lacanau. Le retour est calme, quelques congressistes profitant du trajet pour se « reposer ».

Notre arrivée coïncide avec l'heure du repas, servi comme toujours sous forme de buffet.

L'animation prévue en soirée est annulée en raison de problèmes techniques, ce qui convient aux amateurs de foot qui suivent le match au bar.

Janine Augeraud

Samedi 16 juin

Promenade en bateau à la découverte de l'estuaire de la Gironde et ses îles

13h30. Le car démarre car notre bateau « Les 2 Rives » nous attend au port de Lamarque dans une heure.



Les supporters de l'équipe de France ont délaissé le grand écran du bar Azureva, mais grâce à leurs téléphones portables, ils suivent le match et échangent des commentaires.

Pendant ce temps, le car avale les kilomètres sur de grandes lignes droites, interminables et absolument désertes, au milieu des forêts du Médoc.

A 13h50, nous sortons des zones boisées ; retour à la civilisation : Nous traversons Brach, le 1^{er} village depuis Lacanau.

13h55 : la France a gagné contre l'Australie, la sieste peut débuter.

Les villages s'enchaînent : Castelnau de Médoc, Bouquetran, Moulis en Médoc. Le paysage médocain est composé de vignes et de châteaux vinicoles énumérés par notre chauffeur. La route est devenue sinueuse, bordée de feuillus, elle croise la ligne ferroviaire Bordeaux-Le Verdon.

A l'embarcadère de Lamarque, nous avons largement le temps de réaliser quelques photos de groupe avant l'accostage de notre bateau de la « Compagnie des deux rives », qui possède une capacité de 147 passagers. Notre groupe se répartit aisément entre le pont supérieur venté et le pont inférieur, abrité.



Embarcadère de Lamarque

Le guide Alex, le pilote Guillaume et le patron Olivier nous accueillent pour une promenade aller-retour d'une heure qui débute en direction de l'océan, côté rive gauche. Alex aborde les généralités en nous présentant l'estuaire.

C'est le second plus grand estuaire de l'Europe de l'Ouest après celui du Douro au Portugal. D'une superficie de 635 km², il s'étend sur 75 km de long. A la hauteur de Cussac-Fort-Médoc, où nous embarquons, il mesure 3,2 km. En aval, en face de Talmont, l'estuaire s'élargit à plus de 12 km.

Il est encadré par les vignobles : rive gauche ceux du Médoc, anciens marécages poldérisés à la côte presque rectiligne, et rive droite, au nord du département de la Gironde, ceux de Blaye, situés sur des coteaux, où le courant fort et le vent d'ouest créent une forte érosion.

Les îles : L'intérêt de la promenade ne réside pas dans la couleur boueuse des eaux, mais dans les quelques îles que nous longerons au cours de notre promenade. Au total, l'estuaire est parsemé de neuf îles dont les noms reviendront souvent dans le commentaire d'Alex : Patiras, Bouchaud, Nouvelle, Pâté, Verte, Nord, Cazeau, Margaux, Macau. Formées des sédiments déposés lors des crues, sur les hauts fonds sableux, depuis le bec d'Ambès jusqu'à la Pointe de Grave, au gré des crues, courants et marées, leurs rives se modifient. Des îlots se créent, des îles disparaissent. D'ailleurs, des bouées jaunes sur tribord nous signalent la présence d'une digue de pierre sous-marine, destinée à protéger la pointe d'une île.



Transport
d'éléments d'Airbus

Le trafic maritime : Le guide évoque l'ancienneté et l'importance du trafic maritime sur la rive droite du fleuve, en nous montrant un bateau de commerce chargé de pièces d'un Airbus A 380, parti de Pauillac, qui remonte la Garonne et se dirige vers Langon. Là, les pièces seront déchargées et acheminées de nuit jusqu'à Toulouse par camion. Ce chenal est dragué en permanence, non sans conséquence pour la faune aquatique.

Alex nous montrera, approximativement situé dans l'axe de l'estuaire, un poteau gradué, surmonté de panneaux solaires et d'une éolienne : le marégraphe de Fort Médoc. Les navigateurs ajoutent la hauteur indiquée à celle indiquée sur les cartes pour évaluer le tirant d'eau. Entre Cussac et Bordeaux, on observe un décalage de marée d'une heure, et les bateaux doivent en profiter pour naviguer à marée basse afin de passer sous les ponts.

Le mascaret : En avril et septembre, pendant les marées d'équinoxe, se produit un phénomène spectaculaire : le mascaret, longue vague déferlante, remonte l'estuaire à près de 30 km/h vers l'intérieur des terres, lorsque la marée montante à gros coefficient rencontre les eaux à l'étiage (moins de 1m) de la Dordogne, près de Libourne.

Sur tribord, nous longeons l'île Pâté. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 2008, elle abrite un fort construit par Vauban qui, avec la citadelle de Blaye et Fort Médoc, forme le dispositif défensif, dit verrou de l'estuaire (ou encore verrou de Vauban). Il avait pour vocation de protéger Bordeaux des attaques ennemies sous le feu croisé des canons... mais n'a jamais été utilisé.

Nous arrivons en vue du château de Beychevelle, aperçu au loin dans un coude du chenal d'accès. Il est surnommé le « Versailles du Médoc ».

Après Bechevelle, le bateau vire de bord, à présent nous remontons l'estuaire vers Lamarque. La rive gauche se trouve à présent à tribord.

Les carrelets : Alex nous désigne les carrelets (cabanes sur pilotis) qui tirent leur nom du carrelet, filet de pêche carré manœuvré à l'aide d'un treuil. Elles n'abritent plus aucun pêcheur professionnel, et sont devenues des lieux de loisirs. On trouve encore dans l'estuaire des mullets, anguilles, crevettes. Les carpes et silures fréquentent encore le fleuve, mais le trafic est peu propice à la pêche : La drague du chenal maritime de la Garonne, effectuée en permanence depuis l'embouchure jusqu'à Bordeaux sur 150 km, empêche la constitution de frayères. L'esturgeon est en voie de disparition en raison de la surpêche.



Les carrelets

Le peuplement des îles : Le peuplement des îles est attesté dès le 10^{ème} siècle, mais s'est surtout développé d'abord au 17^{ème} siècle à Patiras, puis à l'île Verte et l'île Pâté au 18^{ème} siècle. On a dénombré 150 habitants sur l'île Nouvelle, et jusqu'à 500 sur l'île Verte. Elles sont inhabitées à l'heure actuelle, à l'exception de Margaux.

La Grande île, constituée de l'île du Nord, l'île Verte et l'île Cazeau est situé en amont de Cussac. Autrefois distinctes, ces trois îles n'en forment plus qu'une.

Le propriétaire exploite 350 ha : Grandes cultures maraichage, viticulture et apiculture, avec le soutien de la Fondation du littoral. C'est elle qui a eu le plus grand nombre d'habitants – 1000 personnes avec les saisonniers – jusqu'à la fermeture de son école en 1976. Elle est actuellement inhabitée.

Les îles de l'estuaire offraient des conditions favorables aux pâturages, puis la culture de la vigne et des céréales ont été implantées sur ces terres fertilisées par les limons.

On nomme « ilouts » les paysans venus autrefois exploiter les terres. Aujourd'hui, quelques-unes sont encore cultivées, telle Patiras, située face à Pauillac, cultivée de vignes et de céréales. Son phare, éteint depuis 1992, entièrement rénové, est un belvédère très visité sur l'estuaire.

L'île Margaux ne compte que 3 habitants : le régisseur et sa famille. L'accès à l'eau potable s'obtient par des puits artésiens. Quatorze de ses vingt hectares sont recouverts par les vignes, présentes sur l'île depuis 1830. Le vin que produit le domaine de l'île Margaux (commercialisé en Bordeaux supérieur) bénéficie d'un microclimat : pas de gelées printanières, ni de problème de sécheresse grâce au fleuve et une bonne aération. 365 arbres fruitiers y prospèrent également, ainsi qu'un petit élevage.

La culture de la vigne sur les îles a développé une méthode astucieuse de lutte contre le phylloxera (maladie qui a décimé les vignes françaises) au 19^{ème} siècle consistant à laisser entrer l'eau de l'estuaire dans les îles. Les larves ont été ainsi noyées.

Avant de terminer notre promenade, Alex désigne la pointe de l'île Nouvelle. Située en amont de Lamarque, elle est la plus connue avec ses 300 ha déployés sur 6 km de longueur et 750m de largeur. Née au 19^{ème} siècle de la réunion de l'île Bouchaud et de l'île Sans-Pain, elle est la propriété du Conservatoire du littoral. Une partie de l'île est occupée par un village et le reste est à l'état sauvage, transformé en réserve naturelle, peuplée de canards, rapaces, échassiers, cygnes et cigognes. Elle se visite uniquement accompagné d'un guide.

Nous apercevons la citadelle de Blaye, située juste en face de Lamarque. La compagnie des 2 rives, à laquelle appartient notre bateau, effectue également les traversées entre les 2 rives de Lamarque et Blaye. Avant de quitter le « 2 rives » nous remercions l'équipage, puis nous regagnons notre car.

Michelle Saura

Dimanche 17 juin

Fin du congrès.

Fin de cette agréable aventure 2018 qui, selon les avis recueillis, était aussi agréable qu'intéressante. Le grand bonheur est, qu'elle nous permet de nous retrouver chaque année dans ce bain d'amitié qui n'a pas de prix.

A ceux qui sont satisfaits et si ce n'est déjà fait, faites-le savoir à Jean-Claude et Claudine qui, une fois de plus, ont œuvré pour nous organiser ce plaisir.

Avant de terminer, je voudrais vous faire part d'un certain nombre d'avis recueillis au hasard, auprès de nos participants, mais aussi auprès d'individuels concernant la restauration sous forme de buffet ; Une très grande majorité est favorable à la formule buffet laissant le libre choix à chacun. Le buffet est jugé très copieux, avec un grand choix de plats, de desserts et de fruits.

Concernant l'accueil et le contact employés – clients les qualificatifs sont aussi très élogieux : Personnel agréable, chaleureux, souriant, compréhensif, toujours prêt à nous satisfaire et gai, donc digne d'éloges.

Concernant les Centres Azuréva, mis à part le centre de Murol où la situation n'était que temporaire et particulière, nous avons toujours été satisfaits.

J'espère que vous partagez ce point de vue, mais dans le cas contraire, votre avis n'en reste pas moins respectable.

A l'année prochaine.

Albert Renard

LISTE DES PARTICIPANTS AU CONGRES 2018

ALDEBERT Marcel et Denise	FONTEIX Jeanne
AUGERAUD Janine	GAILLARD Marie-Thérèse
BARREAULT Jeannine et Marcel	GAUTIE Gisèle
BERNARD Renée	GORGES Hélène
BIER Jules et Raouda	GUILLAUME André et Arlette
BOUCON Maurice et Jeannine	GUINCHARD Maurice
BOUCQUE Marie-Jeanne	HIVERLET Claudette
BOUGRAUD Bernard	LASCAUX Jean-Claude et Claudine
BOURDEAUX Annie	LEBRE Raymond et Eliane
BRUNA José	LE BRIS Hubert et Françoise
BULTEZ Alain et Monique	LEPEYTRE Josiane
CHANUSSOT Robert et Colette	LHERITIER Serge et Josiane
CHAVANCE Hubert et Alfreda	MALICHARD Daniel et Louise
COMTOIS Pierre et Jocelyne	MILLA Daniel et Martine
DAVIERO Jacques et Andrée	MILON Raymond et Nicolette
DENIER Roger	POILLET Bernadette
DESCHAMPS Joël et Yolande	RENARD Albert et Annie
DEVUN Hélène	SAURA Bernard et Michelle
ENJOLRAS Guy et Raymonde	SENPERE Paul et Olga
FENOUILLET Monique	TOUJAS Régine
FILLODEAU Bernard et Danielle	VILLENAVE Louis et Josette





Les bienfaiteurs de l'UAED récompensés

La chance continue à sourire aux souscripteurs de l'UAED.

Cette année nous comptons encore 4 gagnants suite au tirage effectué en présence d'Aimé Brunot ; Tous les billets ont été vendus lors de l'Assemblée Générale de Lacanau, nos unionistes se montrant toujours aussi généreux.

- ✚ Une cafetière « Nespresso » à Serge LHERITIER
- ✚ Des bons d'achats à Daniel MILLA
Claudette HIVERLET
Albert RENARD

Parmi les chanceux de cette année, il en est qui ont déjà gagné lors de précédents tirages, tels que nos amis Serge LHERITIER en 2015 et Claudette HIVERLET en 2017. Bravo à eux !

Cette souscription 2018 s'accompagnait cette année de la célébration du centenaire de cette Association, présidée depuis 2005 par Jules-Edouard BIER.

Indépendamment de cette souscription les dons recueillis, qui bénéficient d'une réduction d'impôt de 75 % dans le cadre de la fiscalité en vigueur, permettent d'améliorer les conditions de confort des patients.

2018 verra en outre la transformation de l'ancien sanatorium de Ris-Orangis en logements sociaux, dont certains seront réservés au personnel soignant et aux familles en visite de leurs malades.

Raymond LEBRE



Dans nos familles

NAISSANCES

Nous vous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

- ✚ **Victor**, né le 5 mai 2018 à Angers, fils de Marine et Thomas Moinereau, arrière petit fils et 1^{er} arrière petit enfant d' **Alfreda et Hubert CHAVANCE**, adhérent 9492 du groupe des retraités.

DECES

L'UAED présente ses affectueuses condoléances :

- ✚ aux proches de **Maurice ALBOUY**, adhérent 11937 du groupe des retraités, décédé le 21 avril 2017, dans sa 85^{ème} année.
- ✚ aux proches de **Gisèle SUBERVIE**, décédée le 5 mai 2018 dans sa 86^{ème} année.
Avec son mari **André**, notre Trésorier adjoint, adhérent 10204 du groupe des retraités, ils ont participé à de nombreux congrès, le dernier étant celui de la croisière sur la Seine en 2014.



Villages & Résidences

de Vacances au cœur des plus belles régions de France



Jusqu'à **-12%*** sur nos destinations

Code partenaire : **QE**

cumulables avec nos offres

* Selon les saisons



Vivre l'Expérience...

Azureva c'est :

- Formules **DEMI-PENSION**, **PENSION COMPLÈTE** ou **LOCATION**
- **WEEK-ENDS**, **COURTS SÉJOURS** ou **SÉJOURS SEMAINE**
- Destinations **AU PIED DES PISTES**
- Villages Vacances **LABELLISÉS** garantissant la qualité des destinations



- **RESTAURATION** régionale
- **ANIMATIONS**
- **CLUBS ENFANTS** et **ADOS** gratuits
- **TARIFS PRÉFÉRENTIELS** sur les forfaits remontées mécaniques, location du matériel de ski et cours ESF

Informations et RÉSERVATIONS

0 825 825 432 Service 0,15 €/min
+ prix appel

www.azureva-vacances.com